

SC candidate 2022



Candidate as member of the Steering Committee

Pablo Aiquel, National Union of Journalists CGT (SNJ-CGT), France

Candidate statement

Participate/cooperate.

A new stage will start for the European Federation of Journalists from the General Assembly in Izmir this year. A new generation of trade union leaders must lead our organization to continue the work done for decades. We have to face the challenges, both for the world of work, and for information, the pillar of democracy, which have emerged in the post-Covid era. We must also be demanding to apply European directives or recommendations, such as the copyright directive, the digital market act or the possibility to collectively bargain for platform workers. To face these challenges we have to get involved and work, to participate in EFJ programs and projects and to cooperate with each other.

Our union has been very involved in EFJ activities, participating in European programs, hosting a LAREG-FREG meeting in Paris, participating in expert groups. I wish to bring our dynamism to the new steering committee, and our will to act shall also be translated by the participation of the SNJ-CGT in the different expert groups BREG, FREG, LAREG, AREG, DEG, but also on the issues of diversity, gender equality and discrimination.

Fight against precariousness/freelance journalism.

As a freelance journalist myself, and co- chair of the Freelance expert group since Minsk in 2017, I know that the fight against precariousness in journalism and the support to freelance journalists has been an important goal in recent years for the EFJ. But it is time for freelance journalists union leaders to be able to be part of the steering committee and participate in decision making, which has not often been the case, in order to strengthen the link between actions by and for freelance journalists and other expert groups.

The fight against precariousness is a labor law issue, which is why we have strengthened our links between LAREG and FREG, but this fight also involves audiovisual, digital and authors' rights. This struggle requires a better capacity to negotiate, a strengthening of the legal framework, a sharing of knowledge and experience between our different countries and union or association cultures.

We have won battles in favor of freelance journalists in France thanks to the work carried out at the EFJ over the last few years, the training with Union's 21, the work on atypical workers with FIA, FIM, UNI-MEI and EFJ. We need to continue this empowerment of freelance journalists and share it with our colleagues in the Balkans, South, East, West and North of Europe.

Innovation/communication.

The work done during the pandemics, and after, shows us that we have been useful in demanding help and support for all, that we have the capacity to adapt and that the EFJ can support nationally driven programs. We now want to strengthen our capacity in digital tools in order to innovate also in the way we work with each other and communicate with all our members, and beyond with all European journalists. With programs like "Trust in Media" phase 1 and 2, we are helping to rebuild the connection of journalists to society, an objective to be pursued over the next three years.

Solidarity is in the DNA of the CGT, that is why it is essential for us that the EFJ continues to be a leading actor in supporting Belarusian, Ukrainian, Russian, Turkish journalists, as well as all refugee journalists in Europe, especially Afghans.

I hope you will give France the opportunity to participate in the EFJ Steering Committee, and at the same time you will allow me to be part of this working team.

CV

Born in Chile in 1974, I have been a journalist for 25 years, after studying at the Journalism school ESJ Lille (1997). I have been a correspondent for RFI and other French media in Caracas, and a reporter for national newspapers in Venezuela. In France since 2003, I worked first for the local press and then as a freelance journalist for specialized media outlet, in the field of local public policies and rural territories (I work mainly for *La Gazette des communes*, and I have collaborated with *Le Monde*).

As a trade unionist, I am a member of the national bureau of the SNJ-CGT since 2017. I participate in IFJ congresses and attend EFJ annual meetings since the Bucharest AM in 2017. Co-chair of the Freelance expert group (FREG) for five years, I also participate in Author's Rights expert Group (AREG), as well as in the EFJ-ETUI joint trainings. Since 2019 I am the deputy general secretary and staff member of SNJ-CGT. I coordinate the post-Covid training program obtained through the EFJ and the ETUC.

Version française

Déclaration de candidature

Participer/coopérer.

Une nouvelle étape s'ouvrira pour la Fédération européenne de journalistes à partir de l'assemblée générale d'Izmir cette année. Une nouvelle génération de dirigeants syndicaux doit mener la direction de notre organisation afin de continuer le travail accompli depuis des décennies. Nous devons relever les défis, aussi bien pour le monde du travail, que pour l'information, pilier de la démocratie, qui sont apparus à l'ère de l'après-Covid. Nous devons aussi être exigeants pour appliquer des directives ou recommandations européennes, telles que la directive droits d'auteurs, le marché digital ou la possibilité de négocier pour les travailleurs des plateformes. Pour relever ces défis nous devons **nous impliquer et travailler, participer** aux programmes et projets de la FEJ et **coopérer** entre nous.

Notre syndicat s'est beaucoup impliqué dans les activités de la FEJ en participant aux programmes européens, en accueillant une réunion LAREG-FREG à Paris, en participant aux groupes d'experts. Je souhaite apporter notre dynamisme au nouveau comité directeur, et notre volonté d'agir se traduira également par la participation du SNJ-CGT aux différents groupes d'experts BREG, FREG, LAREG, AREG, DEG, mais également sur la question de la diversité, l'égalité femmes-hommes et les discriminations.

Lutte contre la précarité/journalisme indépendant.

En tant que journaliste pigiste moi-même, et co-président du Freelance expert group depuis Minsk en 2017, je sais que la lutte contre la précarité dans le journalisme et le soutien aux journalistes pigistes et freelance ont été un objectif important ces dernières années pour la FEJ. Mais il est temps que des journalistes pigistes et dirigeants syndicaux puissent faire partie du comité directeur et participent à la prise de décisions, ce qui n'a pas souvent été le cas, afin de renforcer le lien entre les actions menées par et pour les journalistes pigistes et les autres groupes d'experts.

La lutte contre la précarité est une problématique de droit du travail, c'est pour cela que nous avons renforcé nos liens entre LAREG et FREG, mais cette lutte passe aussi par l'audiovisuel, le digital et les droits d'auteurs. Cette lutte passe par une meilleure capacité à négocier, par un renforcement du cadre légal, par un partage de connaissances et d'expériences entre nos différents pays et cultures syndicales ou associatives.

Nous avons gagné des batailles en faveur des journalistes pigistes en France grâce au travail mené à la FEJ ces dernières années, les formations avec Union's 21, les travaux sur les travailleurs atypiques avec FIA, FIM, UNI-MEI et FEJ. Nous devons continuer cet

« empowerment » des journalistes pigistes et le partager avec nos collègues des Balkans, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Nord de l'Europe.

Innover/communiquer.

Le travail réalisé durant la pandémie, et après, nous montre que nous avons été utiles pour exiger des aides et du soutien pour tous, que nous avons les capacités de nous adapter et que la FEJ peut soutenir des programmes pilotés au niveau national. Nous voulons désormais renforcer nos capacités en outils digitaux afin d'innover aussi dans notre façon de travailler entre nous et de communiquer avec tous nos membres, et au-delà avec tous les journalistes européens. Avec des programmes comme « Trust in média » phase 1 et 2, nous participons à reconstruire la connexion des journalistes à la société, un objectif à poursuivre les trois prochaines années.

La **solidarité** est dans l'ADN de la CGT, c'est pourquoi il est essentiel, pour nous, que la FEJ continue d'être un acteur de premier ordre dans le soutien aux journalistes biélorusses, ukrainiens, russes, turcs, ainsi que de tous les journalistes réfugiés en Europe, notamment Afghans.

J'espère que vous donnerez l'opportunité à la France de participer au comité directeur de la FEJ, et par la même occasion vous me permettrez de faire partie de cette équipe de travail.

CV

Né au Chili en 1974, je suis journaliste depuis 25 ans, après des études à l'ESJ Lille (1997). J'ai été correspondant de RFI et d'autres médias français à Caracas, et reporter pour des quotidiens nationaux du Venezuela.

En France depuis 2003, j'ai travaillé d'abord pour la presse locale puis comme journaliste pigiste pour la presse nationale spécialisée, dans le domaine des politiques publiques locales et territoires ruraux (je travaille principalement pour La Gazette des communes, et collaboré avec Le Monde).

En tant que syndicaliste, je suis membre du bureau national du SNJ-CGT depuis 2017. Je participe aux congrès de la FIJ et j'assiste aux réunions de la FEJ depuis l'AG de Bucarest en 2017. Co-président du Freelance expert group (FREG) depuis cinq ans, je participe également à Author's Rights expert Group (AREG), ainsi qu'aux formations conjointes FEJ-ETUI. Depuis 2019 je suis secrétaire général adjoint et membre du staff du SNJ-CGT. Je coordonne le programme de formation post-Covid obtenu via la FEJ et la CES.